

La grippe A (H1N1)v chez le moins de 6 mois

Marion BAILHACHE, interne en pédiatrie

CHU Pellegrin Enfants
Service des Urgences Pédiatriques
Place Amélie Raba-Léon
33076 Bordeaux cedex

Introduction

L'année 2009 a été marquée par l'émergence d'un nouveau virus influenza A(H1N1) v au Mexique, au stade pandémique en juin. Un des moyens de lutte contre la pandémie a été la vaccination. Le Haut Comité de la Santé Publique a défini l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois comme un groupe prioritaire pour celle-ci, dans l'hypothèse de forme plus grave chez ces nourrissons.

Objectifs

L'objectif principal de notre étude a été d'évaluer la gravité de la grippe A chez les nourrissons de moins de 6 mois. Les objectifs secondaires ont été d'évaluer l'importance des facteurs de risque prédéfinis pour la grippe saisonnière et de comparer deux groupes de nourrissons, ceux de moins de 3 mois et ceux de 3 à 6 mois.

Matériel et méthode

Nous avons donc mené une étude rétrospective multicentrique sur l'ensemble de l'Aquitaine (un C.H.U et huit hôpitaux périphériques). L'ensemble des nourrissons de moins de 6 mois atteints de grippe A confirmée par PCR a été identifié par l'intermédiaire des deux laboratoires de référence effectuant la PCR au cours de la pandémie (laboratoires de l'Hôpital des Enfants Pellegrin et l'Hôpital militaire Robert Picqué), sur une période de 5 mois (06/09/2009 au 06/01/2010). Les données cliniques, biologiques, la prise en charge et l'évolution ont été recueillies.

Résultat

Notre série comprend 74 nourrissons, dont les 2/3 étaient âgés de plus de 3 mois. La moyenne d'âge était de 3 mois. 21,6% des nourrissons présentaient au moins un facteur de risque. Les facteurs de risques prédominant étaient un antécédent de pathologie respiratoire (12%), suivi par une prématurité (10,8%). Aucun grand prématuré n'a cependant été retrouvé (33SA - 36SA).

Les symptômes principaux étaient la fièvre (93%), puis la toux (72%), des symptômes gastro-intestinaux (24,3%) : vomissements et/ou diarrhée, une conjonctivite (8%), des symptômes neurologiques (4%) : convulsion ou malaise.

Les nourrissons de plus de 3 mois ont été plus symptomatiques. On a noté très peu de complications. Seulement 6, 8% des nourrissons ont nécessité une oxygénothérapie, 5,5% ont présenté une pneumonie, dont une seule a été considérée comme bactérienne.

Il n'y a eu aucune septicémie. 65% des nourrissons ont été hospitalisés, dont 45% pour une durée égale ou inférieure à 48 heures. La médiane d'hospitalisation était courte (3 jours).

Les nourrissons de moins de 3 mois ont été plus souvent hospitalisés que les plus âgés. Un seul nourrisson de 2 mois a été hospitalisé en réanimation et a nécessité une ventilation mécanique pendant 9 jours pour malaise.

72% des nourrissons ont reçu de l'oseltamivir et seulement 34% ont reçu au moins une dose d'antibiothérapie.

Discussion

A notre connaissance, il n'existe pas de série spécifique chez les nourrissons atteints de grippe pandémique. Les données épidémiologiques retrouvées concernent des enfants âgés de moins de 16 ans ou moins de 18 ans, le plus souvent hospitalisés. Elles sont donc peu comparables. Face à la gravité attendue, nous retrouvons une faible mortalité et une faible morbidité dans notre série.

En France, il n'y a pas eu de surmortalité globale liée à la grippe pandémique et les nourrissons de moins de un an ont représenté 3% des 312 décès totaux.

En grande Bretagne, le taux de mortalité le plus élevé a été retrouvé chez les moins de un an, avec 1% des 334 décès totaux représenté par les moins de 6 mois.

Aux Etats Unis, la grippe pandémique a été responsable de deux fois plus de décès que la grippe saisonnière l'année précédente et les moins de 2 ans ont représenté 17% des 270 décès pédiatriques.

Enfin en Argentine, le taux de mortalité a été 10 fois plus important que pour la grippe saisonnière, avec une mortalité très importante chez les nourrissons.

Les recommandations en France lors de la pandémie préconisaient pour les nourrissons de moins d'un an présentant un syndrome grippal de les adresser pour confirmation par PCR ou non de la grippe pandémique et s'ils étaient atteints de la grippe A, d'hospitaliser ces nourrissons pour surveillance et traitement antiviral. On peut donc espérer une bonne exhaustivité du dépistage de la grippe A dans cette population. Or le taux d'attaque retrouvé est très faible (0,4 à 0,6%). Ces nourrissons ont probablement présenté des formes peu voire asymptomatiques.

Conclusion

En Aquitaine, les nourrissons de moins de 6 mois n'ont pas présenté de forme grave de grippe pandémique. Les nourrissons de moins de 3 mois ont été moins symptomatiques mais plus souvent hospitalisés. En conséquence pour la saison 2010-2011, la recommandation de la vaccination ne concerne que l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois avec facteur de risque et la souche A(H1N1) v sera comprise dans le vaccin pour la grippe saisonnière.